

Bajo un cielo de estrellas

Musique : Enrique Francini / Héctor Stamponi
Paroles : José María Contursi

Mucho tiempo después de alejarme,
Vuelvo al barrio que un día dejé...
Con el ansia de ver por sus calles
Mis viejos amigos, el viejo café.
En la noche tranquila y oscura
Hasta el aire parece decir:
"No te olvides que siempre fui tuya
Y sigo esperando que vuelvas a mí".

En esta noche vuelvo a ser
Aquel muchacho soñador
Que supo amarte y con sus versos
Te brindó sus penas...
Hay una voz que me dice al oído :
"Yo sé que has venido
Por ella... por ella !".
Qué amable y qué triste es a la vez
La soledad del arrabal
Con sus casitas y los árboles que pintan sombras.
Sentir que todo... Que todo la nombra,
¡Qué ganas enormes me dan de llorar!

Bajo el cielo cubierto de estrellas
Una sombra parezco al pasar...
No he de verme jamás con aquella
¡qué tanto mi quiso... y hoy debo olvidar!
En la noche tranquila y oscura
Hasta el aire parece decir:
"Para qué recordar que fui tuya
Si yo ya no espero que vuelvas a mí!".

Sous un ciel étoilé

Traduction de Fabrice Hatem

Bien longtemps après m'en être éloigné
Je reviens au quartier que j'avais quitté...
Le désir m'a pris de revoir ses rues,
Tous mes vieux amis, et mon vieux café.
Au cœur de la nuit tranquille et obscure
Le vent lui aussi semble vouloir dire :
« N'oublie pas que toujours je fus tienne
Et j'espère encore que tu me reviennes »

Et cette nuit, je redeviens
Ce jeune garçon si rêveur
Qui sut t'aimer et par ses vers
Te fit présent de ses peines...
Il y a une voix qui me murmure :
« Je sais que tu es venu
Pour elle... pour elle ! »
Comme est charmante et triste à la fois
La solitude du faubourg
Ses maisonnettes, ses arbres dessinant des ombres
Sentir que tout... oui, que tout dit son nom,
Quelle envie terrible j'en ai de pleurer !

Et sous ce ciel tout rempli d'étoiles
Une ombre soudain se montre en passant...
Je ne dois jamais retourner près d'elle
Je dois l'oublier... Et elle m'aime tant...!
Au cœur de la nuit tranquille et obscure
Le vent lui aussi semble vouloir dire :
« Pourquoi se souvenir que je fus tienne
Si je n'espère plus que tu me reviennes ».